

peser la responsabilité sur les extravagances financières qui ont caractérisé notre époque, enfin de différents côtés et dans des voies diverses on a donné des explications, qui théoriquement avaient peut-être leur valeur et leur vraisemblance, mais qui au fond étaient d'un faible secours dans la solution du problème de la cherté de la vie qui fut l'objet de ces recherches et motiva ce déluge d'argumentations futiles.

Le problème de l'heure présente et celui qui nous occupe au plus haut point au Canada peut se partager en deux, ou plutôt revêt deux aspects sous lesquels il convient de l'envisager pour en arriver à une conclusion intéressante et à un résultat pratique. Ces deux aspects sont: celui de la **production** et celui de la **distribution**.

Lorsqu'une nation se sent atteinte sérieusement par cette gangrène qu'est le mouvement ascendant des prix des articles de première nécessité et qu'elle veut trouver la raison du mal qui la ronge, elle doit d'abord remonter à l'origine des produits incriminés, ou plutôt à la source qui les produit pour voir si ce n'est pas là que se trouve la racine du mal.

Le premier problème qui se pose donc à notre observation est celui de la **production**.

Mais, lorsque le produit est sorti du moule—pourrions-nous dire—qui lui donne sa qualification d'article de vente et qu'il est prêt à servir à la consommation, il doit nécessairement, avant d'atteindre son destinataire final qui est le consommateur, passer entre différentes mains qui agissent comme agents distributeurs et portent aux quatre coins du Dominion et au-delà même, les articles et produits que les manufactures ont préparés pour les besoins des différents marchés. Cette action, cette oeuvre de distribution est l'apanage du marchand de gros et du marchand-détaillant et ces deux catégories de distributeurs jouent un rôle social d'une importance primordiale qui leur donne la grande vedette dans le conflit actuel qui met aux prises le public avec le coût élevé de la vie. Ceci nous explique pourquoi ce problème qui nous occupe et qui en contient deux dans un, a pour seconde partie constitutive la question de la **distribution**.

La **distribution** des articles de consommation est une chose nécessaire et à laquelle on ne saurait substituer aucun autre système; il convient donc d'étudier soigneusement comment se fait cette distribution des marchandises, par quels procédés elle peut répondre étroitement aux besoins du public et par quels usages elle doit être réglementée. On conçoit aisément que suivant les méthodes employées, le coût peut en être plus ou moins élevé et dès lors, on se rend compte de l'influence que ce mécanisme distributeur peut avoir sur la cherté de la vie s'il est mal compris, dénaturé dans son but et mal appliqué dans ses principes.

L'étude de ces principes est sans aucun doute, le meilleur moyen préventif contre les excès qui ont contribué à créer la situation pénible que chacun déplore et c'est pourquoi nous engageons les marchands-détaillants à y consacrer quelques-uns de leurs instants, ils y trouveront un avantage personnel en ce sens qu'ils y puiseront les indications susceptibles de diminuer le coût de la distribution et de satisfaire ainsi leur clientèle tout en participant à la solution de notre grand problème national.

A LA CHAMBRE DE COMMERCE

La Chambre de Commerce a repris ses séances mercredi dernier sous la présidence de M. Ludger Gravel.

M. L. J. Dorais a soumis à l'approbation de la Chambre, un "Guide des Industries du Canada" ayant pour objet de mettre en contact le vendeur et l'acheteur de terrains au sein des municipalités qui ont à disposer de certains emplacements pour l'érection d'industries nouvelles. On décida de remettre le tout à l'étude du comité de l'expansion du commerce.

Une suggestion de la "Express Traffic" du Canada soumet à l'étude la question du mode d'emballage dont les conclusions paraîtront dans un des prochains numéros du Bulletin de la Chambre.

M. Alexandre Charette a ensuite réclamé avec instance la formation d'un comité permanent d'exposition à Montréal. M. Ludger Gravel promet qu'un comité sera formé dans ce but.

LE PRIX LE PLUS ELEVE DE LA FARINE

Jamais, depuis vingt ans, le prix de la farine n'a été aussi élevé qu'aujourd'hui. Une hausse récente a porté le prix des premières patentes à \$8.40, le plus haut chiffre depuis vingt ans.

Nos lecteurs qui ont suivi de semaine en semaine dans les prix du marché, la hausse de la farine, savent quelles en sont les raisons. La récolte canadienne de blé ne sera pas aussi considérable que celle de l'an passé. Les Etats-Unis n'auront pas cette année de surplus de blé à exporter. La rouille a été la cause de bien des méfaits. La valeur du blé a monté en prévision de l'avenir. La fermeture des Dardanelles empêchant le mouvement du blé de Russie a eu aussi son influence. Tout cela donne à penser que les niveaux de la Farine resteront plus élevés pendant les mois prochains, que ceux de l'an dernier.

A PROPOS D'ETIQUETE DE COMMERCE

M. le juge MacLennan a rendu jugement cette semaine dans une cause intéressante où il s'agissait d'interpréter la loi relative à l'étiquette de commerce.

Les directeurs de la Molson Brewery demandaient au tribunal une injonction à l'adresse de la Gold Lion Brewery Co. Ltd. qui se servait d'une étiquette ayant l'apparence générale de celle de la Molson et portant le nom de Nelson Brewery. En cachant les deux premières lettres de ce dernier nom, le client pouvait être sous l'impression qu'il achetait de la Molson.

Les délinquants au nombre de trois ont été condamnés à \$500 et \$100 d'amende. De plus il leur fut ordonné de ne plus faire usage de l'étiquette équivoque et de payer les frais.

CHANGEMENT DE NOM ET DE PROPRIETAIRES

MM. Frank G. Smith, A. J. Denne et Harold A. Moore annoncent qu'ayant acheté tout le capital de l'agence de publicité connue sous le nom de "J. Walter Thompson Company, of Canada, Limited", ils ont remplacé ce dernier par celui de "Smith, Denne and Moore, Limited". Le personnel de l'administration reste le même. Comme d'habitude les bureaux principaux de M. Smith seront à New York, ceux de M. Denne à Toronto et ceux de M. Moore à London.